

Comment raconter une histoire dont on connaît déjà la fin ?

L'idée de départ était de déployer l'histoire et ses acteurs sans préjugés, sans grille de lecture psychologique. La Révolution Française est une grande scène mythique de notre histoire contemporaine, avec son lot de légendes et de héros, de bons et de méchants, d'interprétations plus ou moins bien intentionnées véhiculées par notre imaginaire collectif. Pour contourner ces légendes, les comédiens ont travaillé à partir d'archives et de discours d'époque en privilégiant les idées par rapport au style et à l'étude des caractères. J'ai vu des représentations théâtrales, télévisuelles ou cinématographiques dans lesquelles on en venait plus ou moins à faire le procès des idées au moyen de la psychologie, par exemple pour Robespierre, Danton, Saint Just ou d'autres icônes. Dans *Ça ira (1)*, ces personnalités ne sont pas identifiables. Le spectateur est placé dans un état de découverte des événements, comme s'il était lui-même contemporain de ce qui se déroule sous ses yeux. Les personnages sont des anonymes dont il ne sait rien à l'avance.

Peut-on dire que *Ça ira (1)* est un spectacle politique ? Faire de la salle entière le lieu du spectacle peut être reçu comme la volonté de faire participer le public, de l'inciter à une prise de conscience, voire à une prise de position.

Ça ira (1) est un spectacle sur la politique plutôt qu'une pièce politique si on entend par là militante. Je ne travaille pas déconnecté du monde qui m'entoure. Je suis sensible à notre époque et je réagis nécessairement à la crise des valeurs démocratiques en Europe, mais je ne prétends pas tenir un discours sur ce contexte à travers ce spectacle.

Le dispositif du spectacle est immersif mais non participatif. Je n'aime pas particulièrement être pris en otage au théâtre par des spectacles qui me demandent de réagir ou qui prennent à parti frontalement leurs spectateurs. Dans *Ça ira (1)* le public devient une partie de l'assemblée, c'est pour lui donner à sentir l'énergie du débat, l'inconfort aussi des ces prises de paroles parfois cacophoniques...

Nous avons pensé la scénographie un peu comme dans nos créations en cercle ou en bifrontal, mais nous n'avons rien aménagé matériellement parlant. Nous avons juste décidé que la scène serait la salle de spectacle dans son entier, gradin des spectateurs compris. En conséquence, on peut dire que le spectateur est « sur » la scène et qu'il côtoie bien évidemment les acteurs de très près. L'espace de la fiction et l'espace des spectateurs fusionnent.

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLIS

**LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ**

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Air France, ExterionMedia

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics



ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

JOËL POMMERAT

JANVIER 2018

JEUDI 11 (19h30)

VENDREDI 12 (19h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée 4h30

1ère partie 1h45

Pause 10 min

2ème partie 1h25

Pause 10 min

3ème partie 1h

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS

JOËL POMMERAT

Une création théâtrale de **Joël Pommerat**

Avec

Saadia Bentaïeb conseillère de la noblesse / membre du district électoral puis des assemblées de quartier / membre de la famille royale / Lefranc, députée du tiers état / l'enfant

Agnès Berthon Versan de Faillie, représentante de la noblesse puis députée / Marie Sotto, membre du district électoral puis des assemblées de quartier / Elisabeth, sœur du roi / Boulay, députée du tiers état

Yannick Choirat Muller, Premier ministre / membre du district électoral puis des assemblées de quartier / Cabri, député du tiers état

Éric Feldman Garde des Sceaux / voix de l'interprète / Carray, membre du district électoral puis député du tiers état / membre des assemblées de quartier

Philippe Frécon Decroy, Archevêque de Narbonne, représentant de l'Eglise puis député / membre du district électoral / Bouadin, député du tiers état puis président de l'Assemblée nationale / militaire / membre des assemblées de quartier puis chef de la police citoyenne de Paris / autre membre des assemblées de quartier

Yvain Juillard roi / membre du district électoral puis des assemblées de quartier / Possion Laville, député du tiers état

Anthony Moreau Dumont Brézé, représentant de la noblesse puis député / chef du protocole / Lagache, député du tiers état / membre des assemblées de quartier

Ruth Olaizola conseillère de la noblesse / membre d'un district voisin puis des assemblées de quartier / journaliste espagnole / Hersch, députée du tiers état

Gérard Potier conseiller du roi / membre du district électoral puis des assemblées de quartier / évêque / Lamy, député du tiers état puis président de l'Assemblée nationale et Maire de Paris / Du Réau, député de la noblesse / militaire / domestique

Anne Rotger membre du district électoral / reine / Camus, députée du tiers état / membre des assemblées de quartier

David Sighicelli Gigart, membre du district électoral puis député du tiers état et président de l'Assemblée nationale / membre des assemblées de quartier / membre de la police citoyenne

Maxime Tshibangu secrétaire du district électoral / cardinal / Ménonville, député du tiers état / membre des assemblées de quartier / homme au micro / Jobert, conseiller du Premier ministre / membre de la police citoyenne

Simon Verjans De Lacanaux, conseiller de la noblesse puis député / membre du district électoral puis des assemblées de quartier / Boberlé, député du tiers état / domestique

Bogdan Zamfir Marbis, conseiller de la noblesse puis député / Kristoff Hémé, membre du district électoral puis des assemblées de quartier / député du tiers état / soldat étranger/ employé de l'Hôtel de Ville de Paris / domestique / militaire

Forces vives **Philippe Babin**, **Régine Balcon**, **Michel Coquil**, **Benoît Coquil**, **Franck Corboliou**, **Laëtitia Degouys**, **Jean-Paul Geffrault**, **Jean-Pierre Gouaille**, **Thierry Joyeux**, **Maurice Legendre**, **Frédéric Leroy**, **Rachel Malot**, **Christine Nirma**, **Rosmarie Nouhaud-Heim**, **Colette Pichon**, **Jérôme Serniclay**

Scénographie et lumière **Eric Soyer**

Costumes et recherches visuelles **Isabelle Deffin**

Son **François Leymarie**

Recherche musicale **Gilles Rico**

Recherche sonore et spatialisation **Grégoire Leymarie**

et **Manuel Poletti (MusicUnit/Ircam)**

Dramaturgie **Marion Boudier**

Collaboration artistique **Marie Piemontese**,

Philippe Carbonneaux

Conseiller historique **Guillaume Mazeau**

Assistant dramaturgie et documentation **Guillaume Lambert**

Assistants Forces vives **David Charier**, **Lucia Trotta**

Assistante à la mise en scène **Lucia Trotta**

Direction technique **Emmanuel Abate**

Construction décors **Ateliers de Nanterre-Amandiers**

Construction mobilier **Thomas Ramon – Artom**

Régie lumière **Julien Chatenet**

Régie son **Philippe Perrin**

Régie plateau **Jean-Pierre Costanziello**, **Mathieu Mironnet**,

Ludovic Velon

Habilleuses **Claire Lezer**, **Lise Crétaux**

Electricien **Laurent Berger**

Bureau de production - Compagnie Louis Brouillard

Anne de Amézaga Co-directrice

Jean-François Louchin Administrateur

Magali Briday-Voileau Assistante de la co-directrice

et attachée à la communication

Lorraine Ronsin-Quéchon Chargée de la logistique

des tournées et attachée à la production

Isabelle Muraour Presse et diffusion

Fanny Trujillo Comptable

Yane Agius Attachée à l'administration

Juliette Bones Adjointe logistique des tournées et production

Production Compagnie Louis Brouillard

Coproduction Nanterre-Amandiers/Centre Dramatique

National, Le MANÈGE-MONS/Scène transfrontalière de création et de diffusion, Mons 2015/Capitale européenne de la Culture, Théâtre National/Bruxelles, ESACT/Liège, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, MC2/Maison de la Culture de Grenoble, La Filature/Scène nationale de Mulhouse, Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre du Nord/CDN Lille-Tourcoing-Nord-Pas-de-Calais, FACM/Festival théâtral du Val d'Oise, L'Apostrophe/Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Mostra Internacional de Teatro de São Paulo et SESC São Paulo, Théâtre français du Centre national des Arts du Canada/Ottawa, Théâtre National Populaire/Villeurbanne et Célestins/Théâtre de Lyon, Le Volcan/Scène nationale du Havre, Le Rive Gauche/Scène conventionnée de St Etienne du Rouvray, Bonlieu/Scène nationale d'Annecy, le Grand T/Théâtre de Loire-Atlantique Nantes **Avec le soutien** de la SACD et d'Arcadi Île-de-France

Les répétitions de Ça ira (1) Fin de Louis ont été accueillies à Nanterre-Amandiers, au CNCDC Châteaueuallon, à l'ESACT/ La Chaufferie Actes/Liège, au Centquatre, à la Ferme du Buisson, au Théâtre des Bouffes du Nord, à la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers
Création le 16 septembre 2015 au Manège-Mons, dans le cadre de Mons 2015 – Capitale européenne de la culture

La Compagnie Louis Brouillard reçoit le soutien du Ministère de la Culture/Drac Ile-de-France et de la Région Ile-de-France Joël Pommerat fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers. La Compagnie Louis Brouillard et Joël Pommerat sont associés à la Coursive/Scène Nationale de La Rochelle et à la Comédie de Genève.
Tous les textes de Joël Pommerat sont publiés aux Éditions Actes Sud-Papiers

REPÈRES

Les lieux

- la résidence du roi et du gouvernement à Versailles, à 25 kilomètres de Paris.

- la salle des États généraux (qui est en fait composée de 3 salles où se réunissent les députés selon leur catégorie sociale). Elle jouxte la résidence royale à Versailles.

- un district électoral puis des assemblées de quartier à Paris

Les assemblées

Les 1200 députés aux États généraux sont séparés en trois assemblées qui correspondent à la division de la population française en trois catégories sociales distinctes : l'Église, la noblesse et le tiers état. Ces trois assemblées peuvent s'allier entre elles pour créer une majorité. L'Église et la noblesse s'allient naturellement depuis toujours. Il y a soixante districts à Paris en ce qui concerne la catégorie sociale nommée tiers état. Ces districts élisent des délégués qui élisent eux-mêmes les députés qui les représenteront aux États généraux. La noblesse et le clergé élisent leurs députés sur un mode presque comparable. Certains districts électoraux continuent de se réunir après les élections : des assemblées de quartier se constituent spontanément face à la crise des États généraux et aux menaces que le pouvoir fait peser sur la population jugée trop contestataire.

Ça ira (1) Fin de Louis est une fiction politique contemporaine inspirée du processus révolutionnaire de 1789. Qu'est-ce qui pousse des hommes à renverser le pouvoir ? Quels nouveaux rapports instaurer entre l'homme et la société, les citoyens et leurs représentants ? Entre fiction et réalité, Ça ira (1) Fin de Louis raconte cette lutte pour la démocratie.

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN ENTRE JOËL POMMERAT ET MARION BOUDIER (septembre 2015)

Ça ira (1) Fin de Louis n'est donc pas un spectacle sur la Révolution.

La Révolution inspire la dynamique des événements et certains personnages, mais il ne s'agit pas de reconstituer 1789. C'est un cadre qui sert à l'observation de conflits humains, qui permet de montrer la lutte politique, l'engagement de tous les membres de la société, l'effort et l'effervescence de ce moment d'invention de la politique telle que nous la connaissons encore aujourd'hui.

Le motif principal du spectacle serait-il l'engagement ?

Les motifs sont nombreux et touchent à des questions à la fois concrètes et philosophiques : l'engagement certes, mais aussi le courage, la violence, la justice, la représentation en politique, la légitimité du pouvoir, la souveraineté populaire, le peuple... Qu'est-ce que vivre ensemble ? Quel rapport instaurer entre l'homme et la société ? Comment s'organiser pour survivre, pour créer du commun, pour se défendre, pour construire une société plus juste, etc. ? Ce sont des questions qui traversent tout le spectacle, plutôt que des réponses.

On ne retrouve pas les grands héros de la Révolution dans ce spectacle : l'écriture est chorale, mais il y a Louis, présent dès le titre. Est-ce le personnage principal du spectacle selon toi ? Y en a-t-il d'autres ?

Louis est une énigme autour de laquelle gravitent tous les personnages qui s'interrogent sur ses intentions, cherchent à les orienter ou simplement à les interpréter. C'est le seul personnage historique nommé. Il est l'un des fils conducteurs de la séquence historique représentée, depuis la crise financière de 1787 jusqu'au printemps 1791 peu avant sa tentative de fuite.

Mais le héros de cette pièce, c'est l'imaginaire politique, les idées. Pour faire vraiment réentendre ces discours, il me semble qu'il fallait se débarrasser de la rhétorique et de l'apparence des révolutionnaires, retrouver une certaine innocence du regard. Par exemple, à l'époque Robespierre n'est pas Robespierre, mais Monsieur Dupont.